

L'HOMME NOUVEAU

1, place d'Alsace - VI<sup>e</sup>

17 NOVEMBRE 1963

### HORREURS ET VIEILLES FICELLES

s indignent.

A la récente Biennale de Paris, la pièce maîtresse s'appelait « l'Abattoir ». Des draps non plus mouillés comme il y a trente ans, mais tachés de sang, des squelettes pour Grand-Guignol, des peintures dont on a dû cacher certaines parties pour éviter le scandale, œuvres de « moins de trente-cinq ans », nous étaient recommandées par le ministre des Arts et Lettres. Et voici que la télévision se joint à ces fabricants d'horreur stupide en présentant régulièrement une émission dont quelques trouvailles procèdent de la même sottise : un bébé en celluloïd passé au habhoir à viande ou une main à l'attendrisseur de boucher ! Qui ces images peuvent-elles donc effrayer ou amuser ?

Et à l'occasion, suprême ficelle à scandaliser, ici une pseudo-religieuse semble faire du sreep-tise, et là (à la Biennale), un évêque est peint de manière grotesque. Pauvre anticléricalisme bien dépassé mais, hélas, réel dans l'esprit de trop de réalisateurs.

Et pourtant, finalement, ce n'est ni l'irrespect ni le farfelu, ni le non-conformisme qui nous indignent, mais la somptueuse, et bien assise, et satisfaite inintelligence. La pire infortune pour qui entretient commerce avec le public.

J. M. C.

JOURNAL de l'AMATEUR

1, Cité Bergère - IX

25 NOVEMBRE 1963

#### BIENNALE (YÉ-YÉ) 1963

De J.-P. Crespelle (« Journal du Dimanche ») :

« A quoi riment ces « abattoirs » faussement épouvantables, ces corridors à surprise qui ressemblent à un musée Grévin pour vieux « Yé-Yé » ! Dans cette indigente foire du Trône, la peinture, si elle n'est pas absente, s'efface, disparaît devant les automates, les jeux de miroirs pour potaches apprentis sorciers, les « ensembles » où sons, formes, couleurs, lumières concourent à un effet puénil, alors qu'ils voudraient impressionner. Tout cela marque la déchéance de la peinture. » (...) « Oui, cette entreprise téméraire et naïve avec ses trucs, ses machines, ses faux artistes, ses faux esthètes se dégonfle. Lamentablement ! »

Derniers échos avant fermeture : des prix ont été distribués à la Biennale... comme à l'Académie Française ou à l'Association Cognacq. Néo-pompiérisme pas mort. Seulement (très) malade !

LES FOYERS DE CULTURE  
155, Bd. Haussmann - VIII<sup>e</sup>

NOVEMBRE 1963

LES EXPOSITIONS

MUSEE D'ART MODERNE - Biennale de Paris

Exposition d'oeuvres de jeunes artistes de 60 pays. L'âge de ces artistes ne dépassant pas 35 ans. La peinture n'est pas la partie la plus intéressante de cette exposition; en revanche la sculpture prend de plus en plus d'importance (les U.S.A. présentent uniquement des pièces de sculpture). Mais l'élément le plus original de cette exposition est le travail d'équipe; ce rêve de combiner plusieurs arts remonte à la Renaissance. Plusieurs artistes, musiciens, architectes, peintres, sculpteurs, graveurs ont donc uni leurs talents pour essayer de créer un nouveau langage plastique. Ils affirment "devant l'impuissance des arts plastiques traditionnels à saisir et à exprimer le monde contemporain dans son unité et sa diversité, nous avons tenté d'élaborer une oeuvre réellement collective, aboutissement concerté de savoirs et de pratiques les plus différenciés". Les participants à ce travail d'équipe désirent s'effacer devant l'oeuvre commune, ce qui implique de la modestie, le refus du pittoresque et un esprit de discipline.."